

original: 338  
 kopie : 166 158 148 152 162 164 177 250 262 266  
 268 344 MA HH JD BH RK AX RS RD

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

Washington 23.2.81 17.30 r+

00136 hhhhh

rp no. 17

si = Orig

l administration reagan et l europe

entretien simonin avec john maresca (x), directeur bureau western european affairs au sd

d'une administration qui vient de s'installer, on ne saurait demander qu'elle ait déjà formulé toutes ses options de politique étrangère: cela vaut aussi pour la politique américaine envers ses alliés européens. dans ce secteur, le sd - ou les postes importants au niveau du "sub-cabinet" ne sont pas encore officiellement pourvus - connaît pourtant une activité intense: dans les prochaines semaines, à la suite de l'italien colombo, les ministres des ae français, britannique et allemand se succéderont à washington. d'autres européens - dont des chefs d'état et de gouvernement comme le roi d'Espagne et Mme Thatcher - suivront.

Selon x, la nomination du général Haig à la tête du département d'état a été accueillie très favorablement dans les capitales européennes où l'ancien commandant en chef de l'otan a su accumuler un capital de sympathie et d'estime. c'est là un atout certain pour les états-unis comme aussi un garant qu'à l'avenir ses alliés seront plus systématiquement consultés, leurs aspirations et leurs besoins pris davantage en considération.

l'incident à propos de la bombe à neutron n'est donc pas significatif des futures relations transatlantiques? nullement - répond x minimisant l'affaire qui, selon lui, doit être mis sur le compte de l'inexpérience des "new people". et mon interlocuteur d'ajouter aussitôt que si la production de tels armements, suspendue on s'en souvient sous l'administration précédente, ne constituait aucune difficulté, leur déploiement serait plus problématique, si on devait en arriver là - car la question est derechef ouverte - l'initiative ne sera pas prise à washington sans consultation et assentiment préalables des alliés.

au sd, on est parfaitement conscient que les problèmes qui dans le passé ont pu envenimer les relations interalliées ne vont pas disparaître soudainement. si le langage dur et ferme dont

./.

e. 1 2 8 5

+++++

25.2.81

09.10h -t-

Dodis



on use ici a l'egard des sovietiques a certes reconforte les allies, il a aussi suscite chez eux des interrogations inquietes. x constate une certaine "nervosite" des responsables europeens a propos de la nouvelle attitude americaine face a l'urss: sera-t-elle faite uniquement de confrontation ou laissera-t-elle la place egalement a la negociation? pour x, les etats-unis devront tot ou tard trouver un modus vivendi, mais sous de nouvelles conditions.

a cet egard, la position du general haig est claire pour qui l'avenir des relations avec moscou dependra des preuves tangibles donnees par les sovietiques. desormais, les affaires avec ce que le president reagan appelle de maniere significative l'"adversaire", ne seront plus traitees pour leurs seuls merites mais en fonction et a la lumiere d'un contexte plus general ("overall framework"): l'ere de la politique du "linkage" est ouverte, ce n'est pas dire que la negociation sera absente; elle sera simplement subordonnee au comportement sovietique, voire, pour un temps - comme s'exprime x - mise entre parenthese. x concede qu'une telle approche qui trouve ses assises dans une determination americaine de dialoguer a partir d'une base plus ferme et equilibree est susceptible de susciter des difficultes, en particulier avec la rfa, dans la mesure ou, par exemple, le chancelier schmidt avait accepte le stationnement des tnf a condition que le processus de negociation sur le desarmement se poursuive. le meme souci aurait ete exprime la semaine derniere par m. colombo.

un autre sujet de preoccupation aux yeux des europeens constitue les intentions pretees a washington de viser a une superiorite militaire sur l'urss. pour x il est inopportun de parler de superiorite alors que le simple equilibre n'est pas atteint: pour une amerique, manifestement sousdotee dans toutes les categories d'armes, conventionnelles ou nucleaires (a l'exception des tetes nucleaires), il est temps de combler un retard et cela seul demandera une decennie. l'effort americain commencera sans tarder (le budget militaire est seul a echapper aux mesures d'economies draconiennes preconisees par la maison blanche) et les allies seront appeles a contribuer a la defense de l'ouest: que ceux des europeens - me dit x - qui ont cru pouvoir interpreter hativement les recents propos de mm. haig et weinberger se detrompent: si l'accroissement de 3 0/0 en termes reels des depenses militaires europeennes a ete effectivement juge par la nouvelle administration americaine comme arbitraire et trop artificiel, cela signifie nullement que de nouveaux objectifs ne seront pas negocies. ils seront fixe selon les besoins - affirme x - et pour certains pays le taux de leur contribution pourrait fort bien etre superieur au 3 0/0.

dans le domaine des relations economiques est-ouest, autre question delicate, le sd fera preuve de realisme: il ne s'attend pas a ce que les europeens, en particulier la rfa, renoncent a leurs echanges commerciaux traditionnels avec l'urss. en revanche, les eu sont determines a empecher que le potentiel sovietique se consolide par l'apport de haute technologie, know-how, denrees de premiere necessite et facilites financieres occidentales et cela independamment de possibles sanctions a la suite d'une hypothetique invasion sovietique en pologne.

dans le contexte est-ouest, la conference de madrid occupe la place qu'elle merite, celle d'un barometre qui marque le degre reel des relations entre les deux blocs. washington n'en attend pas d'autres resultats. le ralliement americain au projet fran-

cais amende sur les cbm et la ced ne doit pas etre surevalue - aux dires de x - l administration carter elle-meme, si elle avait survécu, aurait fini par y souscrire. la nouvelle equipe reagan vient d y donner son aval, consciente que les effets pratiques seront nuls. x y voit simplement un exercice positif dans la mesure ou il a renforce le front commun occidental contre l urss.

en revanche, x attache davantage d importance a un autre examen qui devrait faire la preuve de la solidarite occidentale: l appui que les e.u. attendent de leurs allies dans la lutte contre le terrorisme, qualifiee de priorite majeure pour le nouveau secretaire d etat. la subversion fomentee par moscou dans diverses regions du monde, par satellites interposes, entre dans ce contexte et l administration reagan entend faire de l affaire du salvador un cas-test non seulement de la credibilite a sa propre politique, mais aussi de la cohesion atlantique.

d une maniere generale, il est encore trop tot pour discerner les grandes options en matiere d aide au tiers-monde. une chose est certaine pourtant, d apres x: le test des droits de l homme, exige jusqu a present pour beneficier des derniers americains, appartient definitivement au passe ( sans pour autant s engager dans une politique sans discernement a l egard de dictatures ''detestables'' ). sera-t-il desormais remplace par d autres criteres tels qu un certificat d anti-communisme? ''peut-etre'', repond x, ''voyez le cas du salvador''.

hegner

ambasuisse